

Le hack, une posture de vie... politique !

intrigeri@squat.net

Le hack, sous sa définition la plus courante, est une pratique informatique : nous autres hackerEs aimons étudier et modifier le fonctionnement, le code source des outils informatiques que nous utilisons, pour les adapter à nos envies, à nos besoins singuliers ; nous diffusons ensuite gratuitement le fruit de nos travaux. Le hack, en somme, est la combinaison de ces deux postures : d'une part, la volonté de comprendre – d'appréhender rationnellement – et de modifier notre environnement ; d'autre part, la pratique du communisme – du partage.

Nous tendons à nous épanouir au travers de cette pratique, qui nous permet non seulement de nous approprier l'outil informatique, mais aussi de mettre en place des rapports non-marchands via la pratique de la gratuité.

La philosophie hacker trouve à la fois sa source idéologique et sa première application pratique dans la communauté du Logiciel Libre. Tant et si bien qu'on pourrait les croire indissociablement liées. Ce qui serait, pour moi, une erreur : la philosophie hacker a bien d'autres terrains d'applications que le champ informatique. Sortons la donc de son ghetto !

Refusons un monde où chaque composante, objet comme sujet, a une fonction donnée *a priori*, où techniques et savoirs sont réservés à quelques spécialistes ! Approprions-nous, subvertissons objets et savoirs-faire !

Développons une culture du partage de savoirs !